

M
530-88

MP 3323

Chantée par M^{lle} MALVINA de l'Eldorado.

COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX GARÇONS

Chansonnette



Paroles de HENRI BRIÈRE
Musique de

ALFRED DASSIER

Prix. 2^f50.

du même Auteur :

à M. FAURE, Si vous saviez! Mélodie.- à M. BERTHELIER, Le Ménestrier de Meudon, Chanson.- à M^{me} APATTI, C'est le Printemps, Romance.

Paris, G. BRANDUS et S. DUFOUR, Editeurs, 103, rue Richelieu.

Imp. Thierry frères.

G. Brandus & S. Dufour

COMMENT L'ESRIT VIENT AUX GARÇONS

Chansonnette

Paroles de
HENRI BRIÈRE



Musique de
ALFRED DASSIER

PIANO. *Allegretto.* *louré.*

Jean était jeune et bien por tant, Il prenait ses vingt ans aux pru - nes; Mais il n'osait pas,

ben marcato.

dolce. *p* *rire ad lib.*

l'in - no - cent, Re - gar - der les fil - let - tes bru - nes. Ah! ah! ah!... ah! ah! ah!..

p

En vain les fil - les d'a - len - tour, Au coin du bois rôdant seu - let - tes,

legato.

Lui disaient de doux mots d'amour, En effeuil - lant des pâ - que - ret - tes. «Viens

dolce.

p

done!... Allons!.. al - lons!.. allons!.. Pour - quoi donc cet air de sur - pri - se? Viens

dolce. les 2 Ped.

done!... Allons!.. al - lons! voyons! La place n'est pas pri - se.»

f

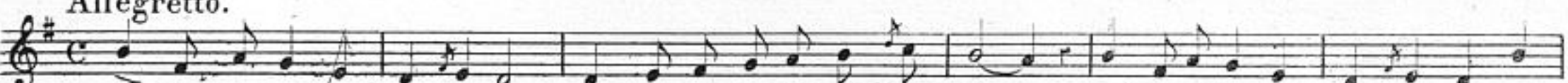


COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX GARÇONS.



Allegretto.
1^{er} COUPLET. 

Jean était jeune et bien portant, Il prenait ses vingt ans aux pru-nes; Mais il n'sait pas, l'in-nocent, Regar-
-der les fillet-tes bru-nes; Ah! ah! ah! ah! ah! ah! En vain les fil-les d'a-len-tour, Au coin du bois rô-dant seu-
-let-tes, Lui disaient de doux mots d'amour, En ef-feuil-lant des pâ-que-ret-tes. «Viens donc! al-lons! al-
-lons! al-lons! Pour-quoi donc cet air de sur-pri-se? Viens donc! al-lons! al-lons! voyons, La place n'est pas pri-se.»

Allegretto.
2^e COUPLET. 

Jean, bien souvent par son chemin, Ren-contrait la fille à Gros-Pier-re, Ma-thuri-ne, qui, par la main, Le
menait au fond d'une clai-riè-re. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! Sou-ri-ante, el-le lui di-sait: «Prends cet-te ro-se à mon cor-
-sa-ge.» Jean, pour ré-pon-se, rougis-sait. «Mon Dieu qu't'es bêt'pour ton â-ge! Viens donc! al-lons! al-
-lons! al-lons! Pour-quoi donc cet air de sur-pri-se? Viens donc! al-lons! al-lons! voyons! La place n'est pas pri-se.»

Allegretto.
3^e COUPLET. 

V'là qu'un beau jour Jean s'dégourdit: V'là qu'il comprend c'que c'est qu'un' fem-me, Et puis tout aussi-tôt qu'il s'dit: «Ça vous
fait tout drôle au fond d'là-me» Ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ma-thu-ri-ne passait par là: «J'vous aim'ben, qu'il lui dit, mam-
-zel-le; En-fin j'a-vons compris, oui da! — Il est trop tard, Jean, lui dit el-le. — «Tant pis! Al-lons al-
-lons al-lons.» Jean s'mord les doigts de sa bê-ti-se. Trop tard il a-vait dit: «Voyons!» Mais la place était pri-se.